

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Pauline Rouzet, j'ai 20 ans, j'ai grandi à Marseille et j' suis
aujourd'hui étudiante à l'école Nationale Supérieure des Arts décoratifs, où j'achève
ma deuxième année. C'est un rêve qui s'est réalisé : les études d'arts peuvent être
effrayante, et l'on m'a rapidement conseillé de quitter Marseille pour intégrer
une bonne école. J'ai la chance d'avoir des parents qui m'ont soutenue : grâce
à leur aide j'ai pu intégrer une classe préparatoire aux écoles d'arts, à
Paris, après mon baccalauréat. Cette formation, comme la vie à Paris, est très
onéreuse. Mes parents ont donc dû contracter un prêt. Grâce à cela, j'ai pu être
accompagnée pour passer les concours, et j'ai pu intégrer les Arts Décos, école
dont je rêvais mais qui me semblait inatteignable.

Emménager à Paris par mes études a été une ouverture formidable
dans ma vie. La programmation culturelle est d'une richesse inestimable,
et apprendre à vivre seule est une aventure palpitante. Rapidement l'enseignement
dont je bénéficie m'a passionnée, j'ai été familiarisée avec des connaissances
et du matériel jusque là inaccessible. J'ai ainsi commencé à réaliser des courts
films documentaires, et à développer une pratique photographique, notamment
argentique. C'était une évidence : les histoires que je voulais partager, jusque là par
le dessin, j'allais les raconter par des films et des photos. Le réel, le documentaire,
c'est ce qui m'a toujours intéressée, et la photo et la vidéo posent des enjeux et nécessitent des
techniques qui me passionnent.

Je suis en effet guidée par un certain sens de la justice : j'ai toujours été impliquée
dans la vie des établissements scolaires. Je suis aujourd'hui représentante
étudiante et c'est un engagement fort pour moi. Je me pose beaucoup de questions
autour de l'image juste ; c'est un enjeu éthique qui me passionne. Également, je
suis d'un tempérament assez calme et contemplatif, tempérament qui trouve
aussi pleinement sa place dans mon travail. J'aime prendre le temps de chercher
la bonne lumière, le bon angle, apprendre à connaître ce sur quoi je travaille.
J'aime aussi passer des heures sur la post production de mes images, chercher le bon
montage, le bon tirage. Je ne saurais parler de qui je suis sans parler de mes études

car elles me permettent de trouver une façon d'être au monde, et d'être au milieu des autres - J'apprends des moyens formidables d'attirer l'attention sur ce qui m'en semble digne, et de traiter chaque sujet en ayant conscience de ce que j'en fais.

J'adore mon école et ma vie parisienne, même si elles nécessitent des sacrifices. Je souhaiterais donc continuer mes études aux Arts Déco jusqu'à l'obtention de mon diplôme de Master. L'année prochaine sera l'année de mon diplôme de licence. J'aimerais mettre à profit cette année pour réaliser une série de photos dans le Nord de la France, dont ma famille est originaire. J'aimerais utiliser une chambre, un appareil argentique qui permet des images d'une richesse exceptionnelle. Utiliser cette technique noble est lente et tient à cœur, cependant chaque photo nécessite un matériel onéreux. J'aimerais également réaliser un documentaire avec pour point de départ la façon dont l'engagement social peut s'inscrire dans une foi. Je voudrais notamment filmer des religieux qui vivent en béguinage à Aubervilliers et Marseille et qui intérieurement en prison.

Le déplacement est central dans mon travail, je pars partout de lieux qui m'intéressent. Cette année j'ai réalisé une série de photos le long des lignes de train de banlieue. Ce sont les voyages qui me sont accessibles, j' regrette de ne pas avoir plus de moyen pour les mener. J'aimerais également commencer à m'acheter mon propre matériel, pour être plus autonome (notamment pouvoir travailler l'été). Cependant mes études, et les engagements que j'y ai pris, m'occupent à plein temps, et je consacre tout mon été à différents stages. Ce sont des expériences passionnantes, en revanche elles ne me laissent pas le temps de gagner un peu d'argent à côté. J'essaie de défrayer tous les mois de quoi financer l'achat de pellicules, mais ce que peuvent me donner mes parents suffit juste à couvrir mes dépenses essentielles. La bourse de la Fondation Volket me permettrait donc de mener mes projets plus confortablement, de pouvoir les pousser plus loin, en étant plus autonome.

En vous remerciant, et vous assurant de mon entière considération,

Pauline Rouzet